

LE PETIT JOURNAL



Édito

Le renouveau !
Nous sortons de l'hiver et des multiples contraintes, il faut en profiter... Les prémices du printemps sont là. C'est avec plaisir que les jardiniers ont ressorti leurs outils. Bourgeons et nouvelles pousses montrent leur nez. De nouvelles plantes vont enrichir les carrés. Mettre les mains dans la terre parmi les plantes, c'est le bien être assuré. Le jardin est un lieu de rencontre, de partage et d'échange de savoir qui nous incite à venir « travailler » pour rencontrer les visiteurs. L'association a profité de l'hiver pour réfléchir et de nouveaux projets ont été validés (tonnelle, sortie patrimoine, manifestation, conférences). Les bénévoles sont actifs, la font évoluer et progresser dans une ambiance conviviale. Nous retrouvons actuellement une certaine liberté de mouvements, et si vous veniez nous rejoindre ? Ou bien n'hésitez pas à nous laisser vos messages sur le site de l'association ?

L'ÉPIPHANIE UN TRÉSOR DE BIENFAITS

Une fois n'est pas coutume, délaissons, pour un article, les plantes du jardin qui dorment encore un peu.

L'Épiphanie est là, elle se fête le 6 janvier et célèbre le retour de la lumière du Soleil, après le solstice d'hiver, les jours commençant véritablement à rallonger.

Le récit de l'Épiphanie figure dans le chapitre 2 de l'Évangile de Matthieu.

Le 20 Décembre, veille du solstice d'hiver, commence ce que l'on nomme les 12 nuits de Yule ou du solstice. Au 12^e jour après la naissance de l'Enfant Divin, nous sommes au 6 janvier... Dans son sens chrétien, l'Épiphanie s'inscrit dans le cadre de la Nativité. Nous avons donc deux fêtes de nature identique, Noël et l'Épiphanie, séparées par 12 jours. Noël est la naissance du Messie, alors que l'Épiphanie correspond à la manifestation de Jésus aux païens. Les liens se tissent.



L'Épiphanie vient du grec *Epiphaneia*, signifiant apparition, manifestation. Il s'agit de la manifestation de Dieu sur Terre par l'intermédiaire de Jésus, ou dans son sens plus ancien et païen, la manifestation de la lumière.

L'Épiphanie trouve ses racines dans la fête romaine des Saturnales, donnée en l'honneur du dieu Saturne. Cette fête durait toute la semaine précédant le jour du solstice d'hiver et se concluait par la fête de la naissance du *Sol Invictus* (le Soleil Invaincu).

Lors des Saturnales, les barrières sociales étaient abolies. Maîtres et esclaves s'amusent à inverser leurs rôles. Des jeux consistaient à élire le « prince » ou le « roi » du festin : c'est l'origine de l'expression « tirer les rois ». Des fèves blanches et noires étaient utilisées pour voter. La fève représentait le premier légume poussant au printemps, et donc la fertilité, la vie et le renouveau. Les mages, du grec magoï : « sage », sont des savants, des prêtres, des astrologues ou des devins. Le Nouveau Testament ne précise pas leur nombre ni même leur nom. La littérature antique les nomme *Gaspard*, *Melchior* et *Balthazar*. Ils sont trois, chiffre parfait, viennent de différentes régions du globe : Inde, Perse et Arabie ou bien Asie, Europe et Afrique. Leur présence auprès de l'Enfant-Jésus prend son caractère universel, le Christ ayant vocation à régner sur tous les peuples du monde. Balthazar est traditionnellement représenté sous les traits d'un homme noir. Les Rois Mages offrent l'or, l'encens et la myrrhe. L'or évoque la royauté de Jésus¹, l'encens sa divinité, symbole de l'âme qui rencontre Dieu et la myrrhe, son caractère terrestre. La myrrhe était utilisée pour embaumer les morts.

La forme circulaire du gâteau des rois (nommé ainsi en Aquitaine) évoque le Soleil. Brioche dans le Sud, galette dans le Nord, le délice est le même.

Bon appétit !

Sandrine Biyi

1. Une autre hypothèse stipule que ce fut la plante *Rhodiola Rosea* connue pour ses vertus thérapeutiques, qui fut offerte à l'Enfant Roi.



CONTACT

◉ LES AMIS DE L'ABBAYE
 DE LA SAUVE MAJEURE (Asso.)
 Mairie - 33670 La Sauve Majeure
 Tél. : 06.08.57.53.42
contact@amisabbayelasauve.com
www.amisabbayelasauve.com
 ◉ ABBAYE DE LA SAUVE MAJEURE
 (Centre des Monuments Nationaux)
 Tél. : 05.56.23.01.55

LE PETIT JOURNAL

Responsable de la publication
 et président : *Jean-Michel Vincent*
 Vice-présidente : *Sandrine Biyi*
 • Trésorier : *Vincent Peres*
 • Trésorier adjoint : *Bernard Correges*
 • Secrétaires : *Manuel Bolorinos, Jean Colas*
 • Design et réalisation : *BAT.graphic, Cessac (33)*



ADHÉSIONS

www.amisabbayelasauve.com

LA SAUVE

Un prix fait, passé entre les religieux de l'abbaye de La Sauve Majeure et deux architectes bordelais, nous apprend que des travaux importants furent exécutés au réfectoire de l'abbaye en 1661. À cette date, nous remarquons que les religieux de la communauté avaient déjà accepté

la réforme de la congrégation de Saint-Maur.

Ces travaux nous font penser à des dommages, peut-être occasionnés par des intempéries, comme l'abbaye en subit plus tard en 1665.

22 mars 1661.

Augustin Dujardin et Audet Mèzelau maîtres architectes demeurant à Bordeaux, promettent aux révérends pères religieux bénédictins de l'abbaye de La Sauve Majeure, de la congrégation de Saint-Maur, ordre de Saint-Benoît, représentés par dom Eloy Belin, religieux dudit ordre, de faire et parfaire le coin du réfectoire de ladite abbaye en recheptant l'angle en son carré et faisant un pilier boutant par derrière de dix pieds de long de saillie sur l'alignement du dehors et de huit pieds de largeur en la fondation et sept pieds au-dessus de ladite fondation, et pour la hauteur jusqu'à l'initablement dudit réfectoire. Parachever la voûte d'ogives qui est commencée dans ledit réfectoire, et achever la muraille qui joint le pignon du réfectoire vers le couchant et l'achever en pente de la charpente jusqu'en haut dudit pignon

de réfectoire. Et faire ce que dessus en sorte que les charpentiers et couvreurs y puissent travailler dans trois mois et demi à compter du jour de Pâques prochain. Lesdits maîtres seront tenus de mettre des entablements partout où il en manque audit réfectoire. Les architectes seront tenus également de refaire et réparer tous les piliers du réfectoire du côté de l'..... de l'abbaye et ce, pour le prix de 1100 livres que les sieurs religieux seront tenus de payer semaine après semaine aux entrepreneurs à proportion de la besogne et du nombre d'artisans qu'ils emploieront, en fournissant par ledit sieur religieux les matériaux nécessaires tant pour la bâtisse que pour l'échafaudage. Fait dans ladite abbaye avant midi. Ont signé Eloy Belin, Dejerdem, Decazères notaire.

Et avenant le 13 décembre 1661, lesdits Dujardin et Mèzelau, architectes entrepreneurs dénommés au présent contrat, reconnaissent avoir été payés par le révérend père Eloy Belin religieux et syndic des autres religieux établis en l'abbaye : ils en octroient quittance au père Belin.

Evelyne Bermond-Picot

Exposition

Les Monuments Nationaux proposeront cet été, dans l'abbaye, une exposition:

“GIRONDE ROMANE”

Voyagez à la découverte d'un passé médiéval mis en valeur par le talent de 3 photographes contemporains girondins. Avec le Conseil et les Archives départementales de la Gironde.

